Hag emaint o-daou war ar varv ska*o*n*v*
Doue da bardonno an ana*o*n

Aet int o-daou en peb a vez
Doue d'o viro gant o ene !

Ils sont tous les deux sur le catafalque,
Que Dieu pardonne aux trépassés.

Ils sont tous deux dans la tombe,
Que Dieu garde leurs âmes.

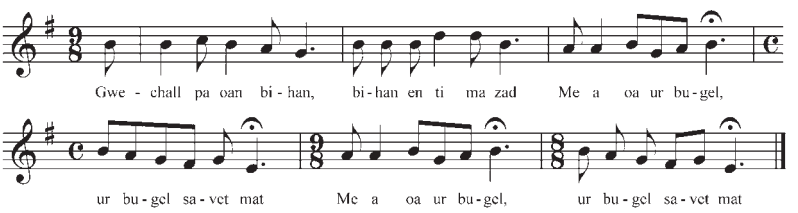
1 Yvonne dit toujours «da Garan ar Brizh» et ne fait jamais la mutation «da C'haran ar Brizh».
2 «ur veaj» = «ur wech» (cf. notes sur l'écriture).

CD2

An dizertour – Le déserteur

Céline LE COZ (Mme QUEMPER) – Lokemo - Hañv 1980 (Locquémeau – Eté 1980)

Le thème du déserteur est très fréquent dans la chanson traditionnelle (il en existe par exemple de nombreuses versions françaises). En voici trois exemples trégorrois : les versions de Céline Le Coz et de Louise Le Grouiec n'étaient chantées qu'en mélodie. François Pasquiou nous a signalé que sa chanson du déserteur était chantée autrefois en kan-ha-diskan dans l'arrière-pays de Plestin pour faire danser la gavotte (la «dañs kernev»). Yann Poëns, originaire de Trémel, en connaissait lui aussi une variante qu'il chantait pour la gavotte.



Gwechall pa oan bihan, bihan en ti ma zad
Me a oa ur bugel, ur bugel savet mat

Autrefois quand j'étais petit, petit chez mon père
J'étais un enfant, un enfant bien élevé.

Pa oa me deut en oad da dennañ ma bilhed
Setu me partiet da gomañs ma c'hoñje

Quand j'ai eu l'âge de tirer mon billet
Me voilà parti pour commencer mon service.

Lutanant, kabiten, a debr ar bara gwenn
Ha me paour-kaezh soudard a debr ar bara brenn

Lieutenant, capitaine, mangent du pain blanc
Et moi, pauvre soldat, je mange du pain noir.

Lutanant, kabiten, a ev gwin ha bier
Ha me paour-kaezh soudard *a* ev dour deus ar ri*ñ*vier

Lieutenant, capitaine, boivent du vin et de la bière
Et moi, pauvre soldat, je bois l'eau de la rivière.

Lutanant, kabiten, a gousk war ar pluñv fin
Ha me paour-kaezh soudard *a* gousk war an douar yen

Lieutenant, capitaine, dorment dans la plume douce
Et moi, pauvre soldat, je dors sur la terre froide.

Me *a*m *bo*a un ostizez a oa d'am c'helennet
Laerezh arc'hant d'ar batri ha dizertiñ gante

J'avais une hôtesse qui m'avait appris
A voler l'argent de la patrie et déserter ensuite.

Pa oan o tizertiñ, o tizertiñ gante
Kenta*ñ* den *a* rankontren a oa ma c'habiten

Quand je désertai, je désertai avec l'argent
La première personne que je rencontrai était mon capitaine

Me o tapout ma fuzuilh hag ivez ma sabrenn
Kentañ taol a skoen, *e* la*z*hen ma c'habiten

Je pris mon fusil et aussi mon sabre
Au premier coup que je tirai, je tuai mon capitaine !

Setu me kondamnet da ve*z*añ fuzuilhet
Ur mouchouer go*d*ell seiz gwenn dre ma daoulagad mouchet

Me voici condamné à être fusillé
Les yeux bandés par un mouchoir de soie blanche.

Tri *a* denne *e*-barzh *e*n em fenn, tri all en em c'halon
Kenta*ñ* den a denne oa ma brasañ mignon

Trois visèrent la tête, trois autres le cœur,
Le premier qui tira était mon meilleur ami.

O c'hwi kamarado*ù*, d'ar gêr c'hwi *a*c'h ayo
Ne lâret ket d'e vamm penaos a vo maro

Oh vous camarades, quand vous reviendrez à la maison
Ne dites pas à sa mère comment il sera mort !

C'hwi a lâro dezhi a vo partiet
D'ober ur c'hampagn en tro pad e vuhez

Vous lui direz qu'il est parti
Faire une campagne pour le restant de sa vie.